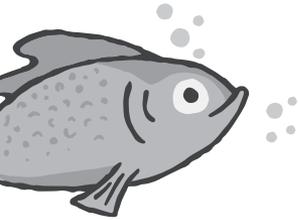


1 Goldie



Mon enseignante de prématernelle s'appelait Marie-Soleil. Elle portait des robes longues aux couleurs de l'arc-en-ciel, et elle nous apportait des biscuits au granola et aux graines de lin qui n'avaient aucun goût.

Marie-Soleil nous a appris à rester assis à l'heure de la collation, à éternuer dans notre manche et à ne pas manger la pâte à modeler (mais la plupart des enfants semblaient croire

qu'ils avaient le choix). Et puis un jour, à l'heure de la sortie, elle a donné un poisson rouge à chaque élève de la classe. Elle les avait achetés dans une animalerie au prix d'un dollar pour dix poissons. Avant de nous laisser partir, elle a fait un petit discours aux parents.

— Le poisson rouge aidera votre enfant à comprendre le cycle de la vie, a-t-elle expliqué. Un poisson rouge ne vit pas très longtemps.

J'ai emporté mon poisson chez moi, je l'ai baptisé Goldie et je me suis crue très originale, comme tous les autres enfants au monde. Mais finalement, Goldie s'est révélé *vraiment* original.

Parce que Goldie n'est pas mort.

Quand tous les poissons rouges de mes amis se sont retrouvés dans le grand bocal des poissons, au ciel, Goldie était toujours vivant. Il était encore vivant quand j'ai commencé la maternelle. Il était toujours vivant en première année et en deuxième année. Et aussi quand je suis passée en troisième année, puis en quatrième année. Finalement, un matin l'an dernier, alors que

j'étais en cinquième année, je suis entrée dans la cuisine et j'ai trouvé mon poisson rouge flottant à l'envers dans son bocal.

Maman a gémi quand je lui ai dit.

— Il n'a pas duré très longtemps...

— Mais qu'est-ce que tu racontes? Il a vécu sept ans!

Elle m'a souri et elle m'a expliqué :

— Élise, ce n'était pas le Goldie d'origine. Ton premier poisson n'a duré que deux semaines. Quand il est mort, j'en ai acheté un autre identique et je l'ai mis dans le bocal et ainsi de suite. Il y en a eu beaucoup pendant toutes ces années.

— Alors celui-ci, c'était quel numéro?

— Le numéro malchanceux, le treize, a-t-elle répondu avec un sourire espiègle.

— Tous les numéros ont été malchanceux, lui ai-je dit.

Nous avons organisé des funérailles pour Goldie n° 13 dans les toilettes, et j'ai demandé à maman si je pouvais avoir un chien.